

Nous aurons, pour nous exciter à bien faire ce Jubilé, toujours présentes à l'esprit ces touchantes paroles de notre Père commun : *In tantis Ecclesiae . . . calamitatibus . . . necesse omnino est, ut adeamus cum fiducia ad thronum gratiae . . . Quocirca omnium fidelium pietatem excitare existimavimus, ut una Nobiscum Vobisque . . . orent . . . et obsecrent . . . ad Dominum Nostrum . . . Ejusque dulcissimum cor . . . quoniam graviter offendimus, pulsemus, quia et pulsanti aperietur . . . Unusquisque oret Deum non pro se tantum, sed pro omnibus fratribus . . . Adhibeamus Immaculatam . . . Deiparam Virginem Mariam, quæ cunctas hæreses interemit in universo mundo . . . suffragia quoque petamus Beatissimi Petri . . . et coepostoli ejus Pauli, omniumque sanctorum Cœlitum qui . . . de sua immortalitate securi, de nostra sunt salutis solliciti.*

Car sous ces belles paroles se révèlent la nécessité, les motifs, les moyens et les fruits du Jubilé.

Le Jubilé vient de commencer ici, et je m'empresse d'en recueillir pour le Diocèse et pour moi les précieux avantages. Déjà on commence à sentir les puissantes impressions de ce temps de grandes miséricordes. Car vraiment l'esprit est plus éclairé et le cœur plus touché que dans les temps ordinaires. On respire, je ne sais quel parfum, qui embaume tous les sens intérieurs et extérieurs. C'est comme un monde nouveau qui se présente à l'âme qui repasse sa vie, et qui n'y voit qu'un vide effrayant ; et qui se sent en conséquence l'indispensable besoin de se jeter enfin dans le sein de la divine miséricorde.

J'avoue que dans les souffrances que cause toujours l'éloignement de ce que l'on a de plus cher au monde, c'est pour moi un grand soulagement de pouvoir faire à Rome même ce Jubilé, qui sera peut-être le dernier de ma vie, après avoir fait, dans cette sainte Cité, celui qui, en 1846, signala au monde entier l'avènement de Pie IX. au Souverain Pontificat.

Comme bien vous pensez, je m'appliquerai ces paroles reproduites plus haut : *Unusquisque oret Deum, non pro se tantum, sed pro omnibus fratribus.* Je ne ferai en cela qu'accomplir toutes sortes de devoirs, et en particulier celui de la reconnaissance pour tant de prières qui se font pour moi dans toute l'étendue du Diocèse et dont je ressens, à chaque heure du jour et de la nuit, l'effet sensible. Aussi, en réclamé-je instamment la continuation.